LES PAILLAGES

Depuis de nombreuses années, la ville a opté pour le paillage, afin de limiter l'arrosage, la levée d'adventices, mais aussi la main-d'œuvre de manière non négligeable pendant toute la belle saison. Au tout début, nous utilisions l'écorce de pins. Par la suite nous l'avons remplacé par des broyages de bois d'arbres de la région, comme le chêne châtaignier, le saule, etc.

Ce paillage est donc automatiquement intégré à la conception des nouveaux massifs d'arbustes. En 2009, les services de la commune ont paillé l'équivalent de 165m3 de déchets de branches entièrement issues de la commune (taille des brise-vents, talus, bois).

Ensuite, nous avons régulièrement apporté une dose d'entretien afin de renouveler le paillage. Progressivement, nous avons diminué le paillage pour utiliser seulement celui issu de nos campagnes de travaux de la commune. Aujourd'hui, nous ne paillons que le strict minimum, préférant utiliser des plantes couvre-sols ou des plantes allélopathiques. Lors de nos tailles régulières d'hiver et d'été, nous profitons pour broyer sur place les déchets à l'aide de débroussailleuses à lames recourbées. Cette

opération permet de régénérer le sol en apportant des nutriments lors de la décomposition des déchets. En utilisant notre propre paillage, nous évitons ainsi d'apporter des graines ou rhizomes de plantes indésirables venant parfois polluer le sol.

Le paillage des massifs de fleurs annuelles et bisannuelles réalisé avec des coques de cacao a été remplacé par un paillage de chanvre fourni par une entreprise de la région, dans le cadre du développement durable. En 2011 nous utilisions des déchets de construction à base de chanvre contenant une mélasse de chaux. Ceux-ci permettaient de remonter le PH du sol qui devenait trop acide. Aujourd'hui nous préférons le miscanthus issu de la région diminuant l'empreinte carbone.

Tous ces types de paillage ont donc une action contre la levée d'adventices : une limitation de l'arrosage et enfin une amélioration du sol, qui, au bout de quelques années, avait hélas tendance à s'appauvrir. Cela permet donc aux plantes de mieux résister aux conditions climatiques, aux maladies et aux insectes.